

Les dernières nouvelles et activités du secteur du bambou et du rotin



LE BARC À BEIJING : RÉFLEXIONS SUR 25 ANS

LES DIRIGEANTS MONDIAUX SUR LA TRANSITION VERTE

Les chefs d'État exhortent à exploiter le potentiel du bambou et du rotin.

4

LE BAMBOU POUR REMPLACER LE PLASTIQUE

Une initiative visionnaire cherche à remédier à la pollution plastique et à atténuer le changement climatique.

7

L'INBAR FÊTE SES 25 ANS

Une nouvelle publication met en lumière les réalisations de l'INBAR au fil des ans.

26

ÉDITORIAL

Nouvelles du bambou et du rotin

Vol. 3 Numéro 4

Décembre 2022

Image de couverture

De gauche à droite : Guan Zhi'ou, administrateur de l'Administration d'État des forêts et des prairies de Chine, Cao Jianming, vice-président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de Chine et Jiang Zehui, coprésidente du conseil d'administration de l'INBAR et académicienne de l'Académie internationale des sciences du bois, ont lancé l'initiative Le bambou comme substitut au plastique lors du BARC 2022.

Tous les crédits photo sont de l'INBAR, sauf indication contraire.

Comité de rédaction

Wu Junqi
Austin Smith
Leticia Robles
Sun Lianpeng

Proposez vos articles à

www.inbar.int/bru-magazine/
bru-magazine@inbar.int

À propos de Nouvelles du bambou et du rotin

Nouvelles du bambou et du rotin (BRU) est publié tous les trimestres par l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR). Son contenu ne reflète pas nécessairement les opinions ou les politiques de l'INBAR. Les articles peuvent être imprimés gratuitement sous réserve que l'INBAR et les auteurs soient crédités.

À propos de l'INBAR

L'INBAR est une organisation intergouvernementale qui promeut l'utilisation du bambou et du rotin pour le développement durable. www.inbar.int

Siège de l'INBAR: Beijing, Chine

Bureaux régionaux: Yaoundé, Cameroun ; Quito, Équateur ; Addis-Abeba, Éthiopie ; Accra, Ghana ; New Delhi, Inde

BRU

2022 a été une année faste pour le bambou et le rotin. Le 7 novembre 2022, ont eu lieu à Beijing le 25^e anniversaire de l'INBAR et le Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin (le BARC 2022), deux événements qui ont mis le bambou et le rotin sur le devant de la scène mondiale. Ce numéro spécial de *Nouvelles du bambou et du rotin* commémore l'événement, mettant en lumière les grands moments du congrès tout en résumant les principaux résultats.

Lors de la cérémonie d'ouverture du BARC 2022, des messages de chefs d'État ont été lus et diffusés en direct devant le public. Le président chinois Xi Jinping a envoyé une lettre de félicitations, qui a été lue par Cao Jianming, le vice-président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de Chine. En outre, des messages vidéo de félicitations ont été envoyés par le président du Cameroun Paul Biya, le président équatorien Guillermo Lasso et la présidente éthiopienne Sahle-Work Zewde. Dans tous leurs messages, ils ont évoqué les expériences positives de leurs pays en tant qu'États membres de l'INBAR et le rôle majeur du bambou et du rotin en tant que ressources forestières vitales.

Les messages des dirigeants mondiaux réaffirment la place du bambou et du rotin dans la planification du développement durable et constituent une expression indubitable de soutien aux efforts de l'INBAR au fil des ans. Les déclarations publiques des chefs d'État sont également essentielles pour rallier l'opinion publique à la transition verte à travers la planète. Elles visent à mobiliser les parties prenantes dans l'action, montrant la voie à suivre dans les différents secteurs. En cela, ce sont des visionnaires dont les paroles peuvent pousser les économies nationales, les habitudes des consommateurs, les pratiques de surveillance réglementaire, les modèles commerciaux, etc. dans une direction plus verte. Sans le soutien des échelons supérieurs des gouvernements, ces efforts s'effondreraient – la transformation systémique doit découler de la volonté et du leadership politiques.

D'autres sommités ont envoyé des discours vidéo lors de la cérémonie d'ouverture. Li Junhua, le secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales (DESA) des Nations Unies a expliqué les avantages socio-économiques et environnementaux du bambou et du rotin. Qu Dongyu, le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a salué la collaboration entre l'INBAR et la FAO pour mener des évaluations nationales, régionales et mondiales des ressources forestières. Gerd Müller, directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), a souligné le rôle prometteur du bambou pour remplacer des matériaux de construction à forte intensité d'émissions. Enfin, Alvaro Lario, président du Fonds international de développement agricole (FIDA), a vanté les améliorations apportées aux moyens de subsistance des femmes et des jeunes à travers le monde grâce au financement de projets de l'INBAR.

Ces leaders intergouvernementaux sont le ciment qui relie les nations et les acteurs engagés dans le projet mondial de la transition verte du monde entier. Leurs paroles inspirent l'action citoyenne, défendent les communautés locales et connectent les réseaux et les partenariats avec les acteurs qui sont les plus vulnérables aux effets du changement

climatique sur le terrain. L'INBAR travaille avec ces alliés clés sur les lignes de front du changement climatique et d'autres défis.

Plus tard lors de la cérémonie d'ouverture, l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* a été officiellement lancée conjointement par le gouvernement chinois et l'INBAR. Cette initiative servira de feuille de route pour intensifier radicalement l'utilisation du bambou pour remplacer les plastiques, dans le but de lutter sérieusement contre le changement climatique, de réduire les déchets plastiques et de contribuer à la neutralité carbone. Un dialogue des ambassadeurs a suivi, au cours duquel des représentants du Cameroun, de l'Équateur, de l'Éthiopie, du Panama et de la FAO ont pris la parole pour une conversation éclairante sur la meilleure façon de mettre en œuvre cette initiative et d'intégrer largement le bambou dans les stratégies et plans de développement.

Des discours liminaires ont couronné l'ordre du jour : la professeure Jiang Zehui, coprésidente de l'INBAR, M. Christophe Besacier, expert forestier de la FAO, le professeur Yin Weilun, ancien président de l'Université forestière de Beijing et le Dr Pablo van der Lugt de l'Université de technologie de Delft, ont donné des présentations complètes sur le bambou et le rotin en tant que ressources forestières négligées, mais essentielles pour instituer un avenir commun à la fois plus propre et plus vert. La deuxième journée du BARC 2022 a donné lieu à 35 sessions parallèles sur des sujets tels que la neutralité carbone, l'économie verte, le développement de marchés innovants et les partenariats. Tous ces moments et bien d'autres sont couverts dans les pages qui suivent.

Le BARC 2022, coïncidant avec le 25^e anniversaire de l'INBAR, a été organisé par l'Administration d'État des forêts et des prairies de Chine et l'INBAR sous le thème *Bambou et rotin – des solutions fondées sur la nature pour le développement durable*. Plus de 1 000 participants des États membres de l'INBAR, des organisations internationales et des organisations non-gouvernementales ainsi que des instituts de recherche, des universités et des entreprises ont participé au congrès hybride en ligne et hors ligne.

Dans un contexte de changement climatique, de crise énergétique et d'extinction de la biodiversité, le monde a plus que jamais besoin de se rassembler. Des événements comme le BARC 2022 représentent des plates-formes idéales pour réunir l'humanité autour des causes communes de notre époque. Et alors que nous continuons à révéler le potentiel du bambou et du rotin, ces ressources forestières essentielles seront de plus en plus mises à profit dans de nombreux domaines, apportant d'innombrables avantages indirects pour les communautés du monde entier et galvanisant les énergies de tous les pays dans la lutte pour notre planète.

Les bureaux régionaux de l'INBAR basés au Cameroun, en Équateur, en Éthiopie, au Ghana et en Inde ont également participé au BARC 2022. Découvrez comment le personnel régional de l'INBAR a célébré le 25^e anniversaire et le congrès sur les photos à droite.



LES RÉDACTEURS

LES DIRIGEANTS RÉAFFIRMENT LA VALEUR DU BAMBOU ET DU ROTIN

Le deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin a réuni de nombreux chefs d'État et responsables d'organisme qui ont adressé leurs félicitations à l'INBAR à l'occasion de son 25^e anniversaire et ont réaffirmé le rôle essentiel du bambou et du rotin pour une planète plus verte et plus propre.

Ce qui suit est un récapitulatif de leurs messages, présentés dans le cadre de la cérémonie d'ouverture du BARC 2022 le 7 novembre. Ces messages réaffirment non seulement la mission mondiale de l'INBAR d'aider à atteindre les Objectifs de développement durable des Nations Unies en utilisant les solutions fondées sur la nature que sont le bambou et le rotin, mais remportent également le soutien du public et du privé pour lutter contre le changement climatique, protéger l'environnement et défendre le monde rural. Les messages ont été légèrement édités pour plus de clarté et de concision.

Président de la République populaire de Chine

Son Excellence Xi Jinping

À l'occasion du 25^e anniversaire de l'Organisation internationale pour le bambou et du rotin (INBAR) et de la tenue du deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin (BARC 2022), je tiens à vous adresser mes chaleureuses félicitations !

Le bambou et le rotin sont d'importantes ressources forestières renouvelables. Depuis sa création, INBAR s'est engagé dans la préservation, le développement et l'utilisation des ressources en bambou et en rotin, jouant ainsi un rôle constructif dans la promotion de la protection éco-environnementale et du développement durable à l'échelle mondiale. Le Gouvernement chinois et l'INBAR s'associent pour mettre en œuvre l'« Initiative de développement mondial » et lancer conjointement l'Initiative « Le bambou comme substitut au plastique » afin de réduire la pollution plastique dans tous les pays, lutter contre le changement climatique et accélérer la réalisation de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable.

Président de la République du Cameroun

Son Excellence Paul Biya

Membre de l'Organisation depuis 2002, le Cameroun n'a cessé de renforcer sa coopération avec l'INBAR. Un mémorandum d'entente sur le développement durable du bambou et du rotin dans une économie moderne et verte a été signé en 2013. Par ailleurs, ma visite au siège de l'INBAR en 2018 a révélé le potentiel important du bambou et du rotin demeuré sous exploité dans mon pays. Aujourd'hui, le bambou et le rotin contribuent à la Stratégie nationale de développement (SDN30) du Cameroun, notamment à travers la création d'emplois et la lutte contre la pauvreté.

Le Cameroun est fier d'assurer la Présidence du Conseil de l'INBAR pour la période 2019-2022 et d'abriter le Bureau régional pour l'Afrique centrale de l'Organisation depuis 2019. Notre coopération a permis la mise en place du Centre commun de production et de formation pour la région de l'Afrique Centrale à Yaoundé. Dans ce cadre, près de 12 000 jeunes ont été formés à la transformation du bambou et du rotin en étroite résonance avec notre politique d'import-substitution.

Président de la République de l'Équateur

Son Excellence Guillermo Lasso

L'Équateur a eu l'honneur d'être membre de l'INBAR depuis 1999 et d'héberger son Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes à Quito. Cela nous a permis d'exercer un leadership régional actif et de nous aligner sur plusieurs des 17 objectifs de développement durable. Parmi eux figurent l'éradication de la pauvreté, l'accès à un logement convenable, et la restauration des écosystèmes terrestres.

En 2016, lorsque notre pays a été touché par un tremblement de terre, nous avons été témoins des propriétés étonnantes du bambou en tant qu'acier végétal. Sur cette base, nous avons lancé l'École-atelier pour la construction durable avec le bambou, avec le soutien de l'INBAR et de la Coopération espagnole. De même, avec le Gouvernement chinois, l'un de nos alliés stratégiques, nous cherchons à renforcer la coopération



Son Excellence Sahle-Work Zewde, présidente de l'Éthiopie, a parlé du potentiel inexploité du bambou dans son pays.

sur l'ensemble de la chaîne du bambou, ce que nous avons réaffirmé à Pékin il y a quelques mois.

bambou Chine-Afrique et reste déterminé à accélérer la construction pour le rendre fonctionnel dès que possible.

Président de la République fédérale démocratique d'Éthiopie

Son Excellence Sahle-Work Zewde

L'Éthiopie, qui possède les plus grandes ressources de bambou en Afrique, a rejoint l'INBAR en 2002, dans le but de partager des expériences, des meilleures pratiques et un renforcement des capacités dans l'utilisation de ses ressources. L'Éthiopie a pleinement participé aux activités de l'INBAR et continuera de jouer son rôle pour renforcer et rendre l'Organisation plus efficace et efficiente. Le fait que de plus en plus de pays rejoignent l'INBAR est une évolution gratifiante.

L'Éthiopie est le pays hôte du Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Est depuis 2009 et collabore avec l'INBAR sur un certain nombre de projets visant à stimuler le secteur du bambou du pays depuis 2005. Le pays possède d'importantes ressources en bambou inexploitées et est également une plaque tournante pour la formation et le partage des connaissances sur le bambou dans la région. Le Gouvernement éthiopien est reconnaissant au Gouvernement de la République populaire de Chine et à son président pour l'opportunité donnée à l'Éthiopie d'établir le Centre du

Secrétaire général adjoint du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UN DESA)

Li Junhua

Le bambou et le rotin offrent de nombreux avantages socio-économiques et environnementaux qui peuvent soutenir l'éradication de la pauvreté et le développement économique, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique et la protection de l'environnement.

Depuis sa création, l'INBAR a connu une augmentation constante du nombre de ses membres et de sa collaboration avec les entités des Nations Unies, y compris avec mon département, le « Département des affaires économiques et sociales (ONU-DAES) » 'United Nations Development of Economic and Social Affairs (UN DESA)', en tant qu'observateur des travaux des trois Conventions de Rio et de l'Assemblée générale des Nations Unies, et un contributeur actif aux travaux du Forum des Nations Unies sur les forêts. Nous saluons les efforts et la collaboration de l'INBAR pour faire avancer le programme de développement durable.

Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Qu Dongyu

La FAO est un partenaire proche de votre Organisation depuis sa création, et notre collaboration n'a cessé de croître au fil des ans. Nous avons travaillé main dans la main sur des évaluations nationales, régionales et mondiales des ressources en bambou et en rotin.

Ensemble, nous travaillons sur des programmes conjoints pour aborder la sécurité alimentaire, l'amélioration des moyens de subsistance, la résilience climatique, la bioénergie durable et la restauration des écosystèmes. La FAO s'engage à continuer à soutenir et à promouvoir la gestion et l'utilisation durables du bambou et du rotin. Je vous souhaite un congrès réussi.

Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI)

Gerd Müller

Nous sommes confrontés à d'énormes défis mondiaux. L'épuisement de nos ressources, trop d'émissions de gaz à effet de serre, repoussent les limites de notre planète. Un tiers des terres agricoles mondiales sont dégradées; le couvert forestier diminue. Nous avons besoin de forêts pour stabiliser le sol et l'eau. Sans l'eau, il n'y a pas de nourriture. Nous devons agir en conséquence. La technologie et l'innovation incluent également des solutions fondées sur la nature !

Tous ceux qui le savent peuvent voir que le bambou et le rotin ont une croissance rapide et sont résistants. Ils fournissent un couvert forestier et fournissent des moyens de subsistance. Les produits en bambou réduisent la demande de bois. Ils fournissent des fibres et du carburant. Nous pouvons même remplacer les matériaux de construction à fortes émissions comme l'acier et le béton par des produits en bambou.

L'« Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI) » 'United Nations Industrial Development Organization (UNIDO)' soutient l'INBAR depuis 1997 et, après notre nouvel Accord de relation l'année dernière, nous envisageons de renforcer la coopération : Travailler ensemble dans le domaine des économies circulaires, de l'agriculture régénératrice et les clusters industriels, le transfert de technologies et de connaissances Sud-Sud, et à utiliser nos réseaux mondiaux pour partager les meilleures pratiques entre l'industrie, les décideurs politiques et les investisseurs. L'ONUUDI continuera à soutenir l'INBAR dans l'utilisation du bambou comme solution basée sur la nature pour le développement durable.

Président du Fonds international de développement agricole (FIDA)

Alvaro Lario

Depuis le lancement officiel de l'INBAR en 1997, le « Fonds international de développement agricole (FIDA) » 'International Fund for Agricultural Development (IFAD)' a accordé des subventions pour soutenir ses activités. Celles-ci ont conduit à la création de nouvelles entreprises et de coopératives locales qui génèrent des revenus à partir du bambou. Nous avons amélioré les moyens de subsistance de millions de personnes en créant des opportunités d'emploi pour les femmes et les jeunes, en améliorant la sécurité alimentaire et en restaurant les terres dégradées dans des pays comme l'Inde, l'Éthiopie et l'Équateur.

“

Les subventions du FIDA ont permis la création de nouvelles entreprises et de coopératives locales qui génèrent des revenus à partir du bambou.

”

Par conséquent, mon engagement en tant que Président du FIDA est de continuer à défendre la cause des marginalisés par la création d'emplois décents et rémunérateurs, de placer les questions climatiques au premier plan de notre travail, de renforcer les partenariats avec le secteur privé et de rester concentré sur notre mission de transformer les économies rurales. Nous sommes impatients à la perspective de renforcer davantage le partenariat pour la transformation rurale avec l'INBAR en utilisant divers moyens, y compris la « Coopération Sud-Sud et triangulaire (CSST) » 'South-South and Triangular Cooperation (SSTC)', pour faciliter le partage et l'échange de connaissances en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

En fin de compte, le fait que tant de dirigeants éminents aient exprimé leurs vœux pour BARC 2022 est de bon augure pour la transition verte de l'humanité. Les pays et les organisations du monde entier intègrent de plus en plus fréquemment la planification durable dans leurs stratégies d'entreprise et gouvernementales, alors que cela se faisait rarement par le passé. Avec un support de haut niveau comme celui-ci, l'avenir est vraiment vert.

DOSSIER SPÉCIAL

DU BAMBOU POUR REMPLACER LE PLASTIQUE

La Chine et l'INBAR lancent conjointement l'initiative Le bambou comme substitut au plastique.

Notre vivons dans l'ère du plastique. Omniprésent dans nos vies, on le retrouve dans l'emballage, la construction, les textiles et bien d'autres produits de consommation. Les plastiques fournissent les biens et services qui sont au cœur de notre monde moderne.

Cependant, à ce jour, tout le monde est bien conscient de leurs écueils. Au cours des cinquante dernières années, des milliards de tonnes de plastique ont fini dans des décharges ou dans la nature, faisant des ravages dans les écosystèmes terrestres et instillant des produits chimiques dans les sols sur lesquels nous cultivons notre nourriture. Les déchets plastiques ont également étouffé la vie océanique, entraînant une forte baisse de la biodiversité marine et endommageant gravement les habitats aquatiques. De plus, ils sont produits principalement par des énergies fossiles et accélèrent de façon catastrophique le changement climatique.

Et ce n'est pas tout. Lorsque les plastiques se décomposent, ils forment des microplastiques qui contaminent les aliments que nous consommons chaque jour. De nombreux chercheurs pensent que les microplastiques irritent et perturbent certaines des fonctions du corps humain. De plus, les plastiques sont souvent utilisés en combinaison avec des produits chimiques dangereux, tels que certains plastifiants, stabilisants et pigments. Il est clair qu'une action internationale urgente est nécessaire, en particulier compte tenu de la nature transfrontalière du problème à travers la chaîne alimentaire, la protection de la biodiversité et la santé humaine.

En 2022, l'INBAR a mené d'importantes avancées pour lutter contre le fléau de la pollution plastique. En juin, la Chine a annoncé le lancement conjoint de l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* avec l'INBAR, qui vise à intensifier radicalement l'utilisation du bambou pour réduire la pollution plastique et lutter contre le changement climatique. En septembre, la Chine a lancé le *Plan d'action mondial* comme un appel pour mobiliser les États membres de l'INBAR et la communauté internationale. Cet élan a atteint son paroxysme lors du BARC en novembre 2022, lorsque la

Chine et l'INBAR ont officiellement lancé l'initiative de manière officielle.

Lors de la cérémonie d'ouverture, M^{me} Jiang Zehui, la coprésidente du conseil d'administration de l'INBAR, a présenté les détails de l'initiative lors de son allocution, évoquant l'immense potentiel des matériaux à base de bambou pour remplacer les plastiques (lire page 12). Le deuxième jour, l'INBAR et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) ont tenu conjointement une session parallèle intitulée *Remplacement des plastiques par le bambou : politiques, feuille de route et actions*. Le D^r Jyoti Mathur-Filipp, secrétaire exécutif du Comité intergouvernemental de négociation (CIN) sur la pollution plastique du PNUE et le D^r Han Meng, responsable du PNUE-WCMC Chine, ont prononcé un discours d'ouverture conjoint. Leur présentation a mis en lumière le prochain traité international visant à lutter contre la pollution plastique et à promouvoir l'économie circulaire, en mettant fortement l'accent sur l'élaboration d'un ensemble de solutions qui tiennent compte de l'interconnexion entre les plastiques et d'autres problèmes.

Des développements majeurs ont eu lieu depuis le BARC 2022. Lors de la 27^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC COP 27) en novembre, le bambou a été reconnu comme une solution basée sur la nature essentielle pour la construction durable et le développement de l'économie circulaire lors de l'événement *Global Innovation Hub* [Pôle mondial d'innovation]. Lors d'un autre événement parallèle de la COP 27 axé sur l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*, Shen Genlian, le fondateur de BABO, une entreprise chinoise connue pour la fabrication de produits en tissu de bambou, a présenté le potentiel méconnu du bambou pour remplacer une gamme de matériaux en plastique, développer de nouvelles industries et capter plus de carbone. Plus tard dans le même mois, l'INBAR a participé à la première session du CIN pour élaborer un instrument juridique international contraignant sur le plastique, y compris dans le milieu maritime. L'INBAR travaillera au sein du CIN pour promouvoir le bambou en tant que matériau alternatif vert pour réduire la pollution plastique dans ses 49 États membres.

Le moment historique actuel présente un choix clair pour l'humanité : plus de plastiques, plus de pollution et plus d'émissions de gaz à effet de serre, ou des terres plus propres, des mers plus propres et un air plus pur. Avec le lancement de l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*, l'INBAR a fait son choix, à l'avant-garde du mouvement mondial pour créer un monde meilleur pour les générations actuelles et futures.

Ce qui suit est le texte intégral du document officiel du Bambou comme substitut au plastique

Aujourd'hui, avec l'intensification du changement climatique et des catastrophes naturelles ainsi que l'augmentation des problèmes environnementaux, de plus en plus de pays et d'organisations internationales intègrent le développement vert, les principes de l'économie circulaire et les modes de vie sobres en carbone dans leurs stratégies nationales et leur vision globale. La Chine s'est fixé un double objectif carbone – atteindre son pic d'émissions de dioxyde de carbone d'ici 2030 et la neutralité carbone à l'horizon 2060 – avec l'ambition d'apporter une contribution positive dans la lutte contre le changement climatique et celle de créer l'harmonie entre l'humanité et la nature. Lors du débat général de la 76^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le président chinois Xi Jinping a proposé l'*Initiative pour le développement mondial*, un plan international qui adhère au concept de coexistence harmonieuse entre l'humanité et la nature, ciblant le changement climatique et le développement économique vert comme domaines clés de coopération. L'initiative a reçu des réponses positives de la part de la communauté internationale.

Le bambou est un trésor de la nature à exploiter. Il présente d'importants avantages écologiques, économiques et sociaux. En tant que matériau de biomasse verte, à faible émission de carbone, à croissance rapide, renouvelable et biodégradable, le bambou peut jouer un rôle unique pour relever un certain nombre de défis mondiaux tels que le changement climatique, la réduction de la pauvreté et la restauration écologique. La Chine et l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin lancent conjointement l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*, qui vise à approfondir la coopération de l'*Initiative mondiale pour le développement* en mettant en pratique le potentiel exceptionnel du bambou afin de réduire la pollution plastique, remplacer les produits en plastique et fournir une alternative naturelle aux produits en plastique énergivores et difficiles à éliminer, tout en apportant une contribution positive à la mise en œuvre du *Programme 2030* pour le développement durable.

1. Formuler des politiques de soutien

Incorporer l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* dans le cadre des politiques à différents niveaux, notamment aux niveaux international, régional et national ; coopérer avec les organisations internationales compétentes pour faciliter la formulation de règles commerciales internationales pour l'inclusion de produits en bambou en tant que produits de remplacement au plastique ; soutenir et aider les pays du monde entier à formuler et à vulgariser les politiques concernant l'initiative ; identifier les industries importantes et les produits en bambou pour remplacer les plastiques et fournir des garanties politiques pour le développement au niveau mondial.



Les ustensiles de cuisine et la vaisselle en bambou font partie des articles ménagers les plus facilement remplaçables. Ils suscitent un intérêt croissant des consommateurs.



Le bambou peut être utilisé pour remplacer de nombreux objets du quotidien, comme les brosses à dents. Crédit photo : Oul’Fath Bouraïma.

2. Promouvoir l’innovation technologique

Faire converger les forces scientifiques et technologiques du secteur du bambou pour approfondir la coopération et favoriser l’innovation dans les utilisations et le développement standardisé et efficace des produits en bambou pour remplacer les plastiques ainsi que créer les conditions pour l’adoption de nouvelles technologies et le développement de nouveaux produits pouvant utiliser le bambou en remplacement des plastiques.

3. Encourager la recherche scientifique

Encourager les instituts de recherche mondiaux à renforcer la recherche fondamentale sur l’utilisation du bambou comme substitut aux plastiques pour promouvoir l’innovation scientifique dans l’utilisation mondiale du bambou, ainsi que construire un système de connaissances scientifiques telles que des données sur les matériaux et des bases de données sur leur cycle de vie complet qui établiront la théorie scientifique et le fondement de données pour atténuer la pollution plastique mondiale et concevoir un cadre politique de développement mondial.

4. Promouvoir l’expansion du marché

Faciliter l’entrée des produits en bambou sur le marché et promouvoir leur consommation par le biais de

forums d’experts, d’expositions, de démonstrations et d’événements publics aux niveaux international, régional et national. Faire largement connaître les diverses applications du bambou dans la construction, la décoration, l’ameublement, la fabrication de papier, l’emballage, le transport, l’alimentation, le textile, la chimie, l’artisanat et les produits jetables. La promotion des produits en bambou capables de remplacer les plastiques et possédant un vaste marché potentiel et de bons avantages économiques sera prioritaire.

5. Améliorer la publicité

Promouvoir de manière globale le potentiel et la valeur considérables du bambou en tant que solution fondée sur la nature et sensibiliser le public en participant à des forums internationaux tels que l’Assemblée générale des Nations Unies, la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique, le Congrès forestier mondial, et célébrer d’importantes journées thématiques internationales et nationales, telles que la Journée mondiale de la Terre, la Journée mondiale de l’environnement, et promouvoir ces activités sur les plateformes médiatiques.

*Le 7 novembre 2022
Beijing, Chine*

LE DIALOGUE DES AMBASSADEURS



De gauche à droite : Ali Mchumo, directeur général de l'INBAR ; Martin Mpana, ambassadeur du Cameroun en Chine ; Carlos Larrea, ambassadeur de l'Équateur en Chine ; Leonardo Kam, ambassadeur du Panama en Chine ; Teshome Toga Chanaka, ambassadeur d'Éthiopie en Chine et Carlos Watson, représentant de la FAO en Chine.

L'événement a réuni des représentants de différents pays et de la FAO et a donné lieu à un échange d'idées productif sur le remplacement des plastiques par des matériaux à base de bambou.

Le BARC 2022 a réuni quatre ambassadeurs et un représentant spécial de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur scène pour tenir un dialogue sur l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*. La conversation a exploré la faisabilité d'utiliser des produits en bambou plutôt que des plastiques, chaque orateur partageant les leçons et les expériences propres à son organisation ou pays respectif, notamment en ce qui concerne les politiques, réglementations, normes et lois concernant l'interdiction ou les restrictions en matière de plastique. Il y avait un large consensus sur l'importance d'établir des structures incitatives efficaces pour aider à guider le public dans la transition des matériaux plastiques vers d'autres alternatives écologiques tout en surmontant les obstacles potentiels. Des discussions ont également eu lieu sur des domaines clés, tels que les politiques, la technologie, l'investissement, le

déploiement de mécanismes financiers et la mise en place d'un cadre de soutien pour le développement du marché afin d'aider à intégrer l'initiative.

Martin Mpana, ambassadeur du Cameroun en Chine

Partager les connaissances et les technologies sur le bambou et le rotin

La coopération du Cameroun avec la Chine est essentielle. Depuis que le gouvernement chinois et l'INBAR ont co-lancé *Le Bambou comme substitut au plastique*, nous attendons avec impatience de nous joindre à la mise en œuvre de cette initiative. Le bambou est maintenant de plus en plus utilisé dans les pays d'Afrique comme matériau alternatif vert. Les acteurs du secteur conçoivent des innovations technologiques et de nouvelles applications dans la plantation, la transformation et la production agricole du bambou. Nous devons approfondir la coopération et maximiser l'innovation, en partageant les connaissances et les technologies du bambou et du rotin, afin de soutenir les ambitions de développement des pays africains. Cela favorisera également la création de nouveaux projets et produits en bambou.

Leonardo Kam, ambassadeur du Panama en Chine

Faire du bambou une alternative attractive aux plastiques grâce à la co-innovation

La pollution de l'environnement, les émissions nocives de gaz à effet de serre et les déchets plastiques sont les principaux défis environnementaux auxquels sont confrontés non seulement le Panama, mais le monde entier. Le Panama a été le premier pays en Amérique centrale à adopter une législation visant à restreindre l'utilisation des sacs en plastique, ciblant en particulier les sacs en plastique à usage unique. Notre loi a été mise en œuvre en janvier 2018. Notre objectif national est de réduire l'utilisation de plastiques tout en augmentant l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement comme le bambou. Pour atteindre cet objectif, nous devons coopérer avec des pays ayant une riche expérience dans la transformation et les applications du bambou. Grâce à la co-innovation, le bambou peut devenir une alternative attrayante aux plastiques au Panama et à l'étranger.

Carlos Larrea, ambassadeur de l'Équateur en Chine

Remplacer les plastiques par du bambou pour réduire la pollution et protéger l'environnement

L'Équateur a adopté une loi en novembre 2020 qui interdit la fabrication, l'importation, la distribution et la vente de plastiques jetables. Nous voulons réduire l'utilisation des plastiques jetables grâce à la réduction du plastique et à une consommation responsable, afin de mieux protéger la santé humaine et l'environnement. Remplacer les plastiques par du bambou peut jouer un rôle clé dans cette lutte en réduisant la pollution, en particulier les microplastiques. Parallèlement, nous promouvons également la protection marine dans la région. Nous avons été le premier pays d'Amérique latine à proposer des instruments juridiques contraignants pour lutter contre la pollution plastique, et nous explorons maintenant de nouvelles façons de promouvoir des initiatives similaires avec la Chine, telles que *Le bambou comme substitut au plastique*.

Teshome Toga Chanaka, ambassadeur d'Éthiopie en Chine

Travailler avec d'autres pays pour promouvoir le développement de l'industrie du bambou

L'Éthiopie possède le plus grand couvert forestier en bambous d'Afrique. Notre gouvernement a élaboré des stratégies et lancé des programmes pour atteindre l'objectif de faire de l'Éthiopie une région majeure pour la fabrication et la transformation de produits en

bambou en Afrique d'ici 2030. À l'avenir, la superficie des forêts de bambous passera de 1 million d'hectares à 1,6 million d'hectares. Cette industrie peut fournir 1,5 million d'opportunités d'emploi. Nous reconnaissons qu'il s'agit d'un objectif très ambitieux, nous devons donc coopérer avec d'autres pays pour y parvenir. Le gouvernement éthiopien reconnaît également que les plastiques polluent gravement l'environnement et estime que cela représente l'occasion idéale de remplacer les plastiques par du bambou en tant que matériau alternatif vert. Alors que l'industrie continue de se développer, nous avons hâte de faciliter l'élimination progressive des plastiques et leur substitution par du bambou.

Carlos Watson, représentant de la FAO en Chine

Transformer l'alimentation et l'agriculture en utilisant des matériaux naturels

L'objectif commun partagé par l'INBAR et la FAO est de transformer les systèmes alimentaires et agricoles et de renforcer leur résilience. Le bambou et le rotin en tant que produits agricoles clés sont au cœur de notre mission commune. Les plastiques constituent une grande menace pour cette mission conjointe, en tant qu'objets non dégradables et polluants qui s'infiltrent dans nos écosystèmes terrestres et marins, rejetant des produits chimiques toxiques et nuisant à la faune. La chaîne de valeur agricole mondiale utilise environ 50 millions de tonnes de plastique. Si l'initiative Le bambou comme substitut au plastique conduit à incorporer davantage de matériaux naturels dans nos systèmes alimentaires et agricoles, ce serait une aide substantielle pour atteindre notre objectif. L'initiative fournit une solution opportune pour aider à remédier à la dégradation de la santé des ressources naturelles de notre planète.

Plan d'action mondial

Un plan d'action mondial est actuellement en cours d'élaboration pour soutenir le lancement du projet de substitution du plastique. Il intégrera les remarques des représentants de haut niveau mentionnés ci-dessus. Ce plan d'action mondial rassemblera les États membres et les partenaires de l'INBAR pour contribuer aux Objectifs de développement durable des Nations Unies. La stratégie sera également partagée avec la communauté internationale par le biais du statut d'observateur de l'INBAR à l'Assemblée générale des Nations Unies ainsi qu'aux trois Conventions de Rio, facilitant ainsi l'intégration de ce plan dans la législation et les politiques nationales à travers le monde, contribuant à rendre notre planète plus verte et plus propre.

LES DISCOURS D'OUVERTURE

Les orateurs du BARC 2022 ont fait des présentations éclairantes sur l'état mondial du bambou et du rotin.

Au BARC de cette année, nous avons été honorés de la présence de plusieurs sommités. La professeure Jiang Zehui, co-présidente du conseil d'administration de l'INBAR, scientifique en cheffe du Centre international pour le bambou et le rotin et académicienne de l'Académie internationale des sciences du bois, a prononcé le discours d'ouverture, aux côtés de Christophe Besacier, expert forestier principal du FAO et coordinateur du mécanisme de restauration des forêts et des paysages, du professeur Yin Weilun, académicien de l'Académie chinoise d'ingénierie et ancien président de l'Université forestière de Beijing et du Dr Pablo van der Lugt de l'Université de technologie de Delft, aux Pays-Bas.

Dans sa présentation intitulée Mettre en œuvre l'Initiative de développement mondial et promouvoir l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*, M^{me} Jiang Zehui a commencé par expliquer la grave menace que représente la pollution plastique, non seulement pour l'humanité, mais aussi pour l'écosystème planétaire. Elle a souligné qu'à l'heure actuelle, plus de 140 pays ont émis des interdictions ou des restrictions en matière de plastique, ce qui représente une tendance prometteuse pour réduire la pollution plastique à l'avenir.

Elle a ensuite dressé les grandes lignes de l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*, qui a été officiellement annoncée au BARC 2022, et a souligné le rôle clé joué par l'INBAR dans la rédaction du document préparatoire. L'initiative est un plan mondial majeur visant à atteindre le double objectif de réduire la pollution plastique et d'atténuer le changement

climatique. Elle vise à encourager « la révolution verte » dans le monde entier. Le gouvernement chinois a pleinement reconnu sa vision et sa portée et l'a incluse en tant qu'objectif cible lors du Dialogue de haut niveau sur le développement mondial de juin 2022. Le suivi par d'autres hauts responsables chinois n'a fait que renforcer la coopération entre l'INBAR et la Chine pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action global significatif et répondant aux besoins de la planète.

Sa présentation a exposé clairement la faisabilité de l'initiative en décrivant quatre domaines cibles : le renforcement de l'innovation scientifique et technique, le perfectionnement de la conception des politiques au niveau national, l'amélioration de la communication et l'orientation public, et l'approfondissement des échanges et de la coopération internationale. L'INBAR continuera d'adhérer aux accords multilatéraux, d'encourager les dialogues multipartites et de plaider en faveur d'une coopération et d'une recherche scientifiques mondiales pour mettre en pratique l'initiative en formulant, révisant et mettant en œuvre des normes, en développant un mécanisme commercial mondial et en promouvant des produits verts alternatifs en bambou.

Christophe Besacier a ensuite donné un aperçu convaincant des efforts mondiaux pour la restauration des écosystèmes, en particulier dans le contexte de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Il a présenté et expliqué les résultats issus d'un récent groupe de travail dirigé par la FAO, qui a fourni une perspective mondiale concernant le rôle que le bambou peut jouer dans de nombreux domaines, et pas seulement dans la restauration des écosystèmes. Dans sa présentation, il a noté que les estimations



Jiang Zehui, coprésidente du conseil d'administration de l'INBAR (à gauche) et Christophe Besacier, expert forestier en chef de la FAO (à droite).

actuelles prévoient que 1 milliard d'hectares de terres forestières seront restaurées d'ici 2030 et a souligné les avantages associés, à la fois pour la planète et pour les personnes, qui découlent de ces efforts de restauration.

Il a félicité l'INBAR pour son action dans l'intégration du bambou dans la planification de la restauration des paysages. Des pays comme le Cameroun peuvent utiliser des initiatives de ce type pour résoudre le problème de la dégradation des terres, en particulier lorsqu'elles sont menées de concert avec le renforcement des capacités, le partage des connaissances et la mise en œuvre d'objectifs mesurables. Lors de la COP 15 de la CNUBD en décembre 2022, la FAO a publié un document cadre illustrant les efforts de restauration dans le monde et les meilleures pratiques, au sein duquel le bambou et le rotin se distinguent comme outils dans la gestion restauratrice et systématique des terres.

Yin Weilun a présenté le double objectif du gouvernement chinois sur la neutralité carbone et le développement durable de haute qualité, expliquant également leur importance pour le développement mondial. Il a mentionné que de 2000 à 2017, un quart des nouvelles terres forestières du monde sont apparues en Chine, ce qui montre que le pays a tenu sa promesse de reboisement. Il a déclaré que la sylviculture responsable, en particulier celle impliquant le bambou, est étroitement liée à la réalisation de la neutralité carbone et peut également stimuler un développement vert global au sein de l'économie sociale. Il préconise d'utiliser la gestion forestière comme accélérateur de la transition vers une économie plus responsable.

Le bambou peut jouer un rôle unique dans la séquestration du carbone, notamment parce que c'est une ressource que l'on trouve en abondance en Chine. En effet, il s'avère que le bambou peut capter et stocker plus de carbone que certaines espèces d'arbres. Comme cela a été révélé dans la présentation, bien que les forêts de bambous représentent moins de 3 % des terres forestières en Chine, elles contribuent à 7,1 % de

la séquestration du carbone du pays, démontrant leur impact notable. Il existe une réserve de produits en bambou qui n'a pas encore été exploitée pour remplacer les matériaux à forte consommation d'énergie comme l'acier, le béton, la brique et les plastiques. Compte tenu du soutien à l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* de la part de la Chine, il existe un réservoir de produits en bambou qui n'a pas encore été exploitée par les parties prenantes pour remplacer les matériaux à forte consommation d'énergie comme l'acier, le béton, la brique et les plastiques, contribuant ainsi à réduire les émissions de carbone tout en générant des produits verts pour un marché mondial en quête d'alternatives durables.

Dans le discours final, Pablo van der Lugt a mis en perspective la manière dont le bambou d'ingénierie peut être pris en compte dans les programmes de durabilité et de recyclage, en particulier lorsqu'il est associé au bois. Il a cité des études qui indiquent que 40 % de la pollution par les déchets solides provient de l'industrie de la construction, entraînant un grave épuisement des ressources et exacerbant les effets du changement climatique. Les matériaux renouvelables, a-t-il soutenu, doivent être intégrés dans ce secteur, car ils sont générés à partir de forêts gérées de manière durable avec d'innombrables effets bénéfiques interdépendants.

Il a ensuite promu l'utilisation responsable du bambou afin d'atteindre les objectifs de pic de carbone et de neutralité carbone tout en établissant une feuille de route pour le développement de produits en bambou pour les consommateurs soucieux de l'environnement au 21^e siècle. Compte tenu des faibles émissions de carbone résultant de la biomasse du bambou, c'est un choix naturel pour le développement des ressources renouvelables. Si nous cultivons et développons activement les forêts de bambous et les utilisons davantage pour fabriquer des produits durables, le monde verra des réductions significatives des émissions de carbone.



Yin Weilun, académicien de l'Académie chinoise d'ingénierie (à gauche) et Pablo van der Lugt, chercheur à l'Université de technologie de Delft (à droite).

Rassembler les dernières nouvelles et activités internationales autour du développement du secteur du bambou et du rotin.



Shakira Deyanira Andy Shiguango was named "Food Hero" by the FAO for her sustainable leadership in Ecuador. Credit: FAO

Une leader kichwa de l'Amazonie équatorienne nommée « Food Hero »

Pour commémorer la Journée mondiale de l'alimentation 2022, la FAO a honoré quelques « Food Hero » [héros de l'alimentation] dans le monde entier. Shakira Deyanira Andy Shiguango est l'une de ces héros.

En tant que membre de l'équipe au cœur de la coopération INBAR-FAO en Équateur et appartenant au groupe ethnique kichwa de l'Amazonie équatorienne, son travail est un élément essentiel du Projet de restauration biocentrique des peuples autochtones en Équateur. Le projet vise à utiliser les connaissances intergénérationnelles locales pour restaurer les terres dégradées, maintenir la centralité de l'environnement et approfondir la compréhension des liens écosystémiques.

À 26 ans, elle s'est déjà distinguée en tant que leader dans sa communauté, identifiant les problèmes environnementaux de la région et générant des

solutions basées sur la nature. « Nos territoires ont été dégradés principalement par les monocultures », explique-t-elle. Sa solution ? Le système des *chakra*, un ancien système agroforestier développé en Équateur. Le bambou joue un rôle clé dans ce système nouvellement revitalisé, créant de nouvelles sources de revenus et fournissant les matériaux pour l'artisanat, les habitations et la cuisine.

« Pour ma communauté et moi, le bien-vivre et la richesse, c'est la biodiversité, explique-t-elle fièrement. Les peuples autochtones de l'Amazonie ne sont pas pauvres – nous sommes riches. »

Source : FAO

Montoliya Aggregation Centre [Centre d'agrégation de Montoliya] : « s'enfoncer » dans l'écosystème

Un nouveau centre communautaire, construit par le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations

Unies dans le cadre d'une initiative visant à réunir les petits exploitants agricoles et les acheteurs potentiels, a été inauguré au Bangladesh. Le centre a été conçu par l'architecte bangladaise Marina Tabassum.

La structure en bambou à deux étages a été construite par la communauté : « Nous avons privilégié un design axé sur les processus. Nous avons inclus les bénéficiaires, en l'occurrence les agricultrices, dans le processus dès le début. Le programme du centre a été développé grâce à l'engagement avec la communauté des agriculteurs et les artisans locaux », a déclaré l'architecte. Le centre accueillera des marchés et des bazars et servira d'atelier pour développer les compétences des membres de la communauté locale.

Source : *The Business Standard*

Le bambou mis en avant lors du sommet du G20

Le sommet du G20 s'est tenu du 15 au 16 novembre 2022 à Bali, en Indonésie. Le bambou occupait une place de choix lors de l'événement.

Les dirigeants du monde entier se sont réunis au Dôme de bambou lors du sommet du G20. Conçu par l'architecte indonésien Rubi Roesli et construit avec du bambou et de l'artisanat local, le dôme est une structure non permanente qui peut être facilement démontée.

Le leadership économique vert de l'Indonésie a été présenté dans l'espace d'exposition du sommet nommé la Forêt de bambou. La fondation Bambu Lestari, le ministère des Coopératives et des Petites et Moyennes Entreprises et plusieurs autres organisations environnementales ont collaboré pour créer l'exposition, créant ainsi l'espace idéal pour accueillir un dialogue animé sur les questions environnementales, la durabilité et l'investissement vert.

Des produits durables provenant de villages à travers l'Indonésie ont également été exposés dans cet espace.

Sources : *Kemenko Marves et Antara News*

Le bambou mis en avant comme solution climatique à la COP 27

Le *Washington Post* a mis en avant le bambou comme solution climatique lors de la COP 27 aux côtés de l'hydrogène vert, de l'énergie nucléaire, des petits réacteurs modulaires et du carbone bleu (le dioxyde de carbone retiré de l'atmosphère par les écosystèmes océaniques côtiers du monde).

Plus de 1 640 espèces de bambous peuplent le monde, selon les données de l'ONU, principalement en Afrique, en Asie et en Amérique latine où la plante pousse naturellement.

Selon les recherches, la plante capture et stocke mieux le CO² de l'atmosphère que le bois. Comme il s'agit de la plante ligneuse à la croissance la plus rapide au monde, les scientifiques pensent qu'en planter davantage peut rapidement éliminer le dioxyde de carbone de l'air, tout en le reconstituant en oxygène.

En Chine, où le bambou est abondant, les forêts pourraient stocker 1 milliard de tonnes de dioxyde de carbone provenant de l'environnement, une augmentation par rapport aux 727 millions de tonnes stockées en 2010, selon les données de l'ONU.

Remplacer les matériaux de construction traditionnels tels que l'acier par du bambou contribuerait à réduire les émissions de carbone causées par le secteur mondial de la construction, qui représente un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Le bambou peut aider à réduire les émissions du secteur de la construction tout en jouant un rôle important dans la restauration des paysages dégradés.

Source : *The Washington Post*

L'initiative mondiale de développement pour l'accélération des Objectifs de développement durable

Le 5 novembre 2022, le Pacte mondial des Nations Unies a lancé un nouveau projet pilote intitulé l'Initiative mondiale de développement pour l'accélération des Objectifs de développement durable (*GDI for SDG*) lors de la session parallèle *Agir sur l'initiative de développement mondial pour créer des entreprises de classe mondiale* du 5^e Forum économique international de Hongqiao.

Le *GDI for SDG* est un projet pilote visant à lutter contre le problème des déchets plastiques dans les océans et à accélérer la transition vers la carboneutralité grâce à des solutions commerciales axées sur les ODD et des partenariats innovants.

Le 5 novembre 2022, les 13 entreprises et organisations suivantes avaient rejoint le projet : 3M, le groupe Alibaba, le Groupe de conservation de l'énergie et de protection de l'environnement de Chine, Danone, HONOR Devices, l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin, le groupe LENOVO, MEBO International, Novozymes, PepsiCo (Chine), Tingyi (Îles Caïmans) Holding Corp, Tomra Systems ASA et Xiamen Airlines.

Source : Pacte mondial des Nations Unies

L'INBAR commissionne des recherches, mène des projets et sensibilise au bambou et au rotin à travers ses 49 États membres.

La République du Tchad rejoint l'INBAR

Fin 2022, l'INBAR a accueilli le Tchad comme son 49^e État membre et 21^e État membre en Afrique.

Avant de devenir membre de l'INBAR à part entière, le Tchad entretenait une relation de longue date avec l'INBAR en tant qu'observateur auprès de l'organisation. En avril 2022, de hauts responsables tchadiens ont assisté au Premier Congrès africain du bambou et du rotin organisé à Yaoundé. Par ailleurs, en 2020 et 2022, le directeur général de l'INBAR accompagné du directeur régional pour l'Afrique centrale a effectué des visites de travail au Tchad et tenu des réunions stratégiques bilatérales avec les autorités à Ndjamena, la capitale.

Dans certaines régions du pays, notamment le sud-est, le bambou est une ressource clé et un matériau utilisé quotidiennement pour fabriquer des outils agricoles tels que des houes, des haches et des clôtures. Le bambou est également utilisé pour la fabrication de meubles (lits), avec des applications dans la construction (toits), améliorant les moyens de subsistance des communautés locales. Cependant, les petits exploitants rencontrent des difficultés pour obtenir des plants de bambou et ont tendance à manquer de savoir-faire technique pour la culture, ce qui rend difficile la standardisation de la gestion du bambou. L'INBAR, en partenariat avec le gouvernement du Tchad, s'emploiera à générer des solutions sur mesure pour relever ces défis et soutenir le développement durable du secteur du bambou et du rotin du pays, dans le but principal de résoudre les problèmes environnementaux et économiques par le biais de la coopération Sud-Sud ainsi que grâce aux transferts de technologies et de compétences.

L'INBAR devient partenaire officielle du Nouveau Bauhaus européen

Récemment, l'INBAR a été nommée partenaire officielle du Nouveau Bauhaus européen, démontrant la relation étroite entre INBAR et l'UE. L'approfondissement de ces liens reflète l'engagement bilatéral pour mettre en place des réseaux et des solutions afin que nos espaces de vie deviennent plus beaux, durables et abordables, en explorant, en particulier, les possibilités offertes par le bambou dans cette entreprise. Le Nouveau Bauhaus européen fonctionnera comme une plateforme pour de nouveaux échanges productifs sur la construction

durable, les normes, la recherche et l'innovation, réinventant un avenir durable avec la beauté au centre des discussions. De plus, cela permettra sans doute de débloquer des opportunités de financement majeures de la part de l'UE.

Le bambou est un matériau tout à fait pertinent et innovant pour le Nouveau Bauhaus européen. Il réside au carrefour de la science et de la technologie, de l'art et de la culture, et relie d'innombrables disciplines, les unissant avec ses fibres durables et sa force élancée. Il possède non seulement des qualités multifonctionnelles et des attributs de design élégants, comme les œuvres artistiques qui ont émergé dans le mouvement Bauhaus original, mais sa nature hautement renouvelable en tant qu'herbe à croissance rapide qui prospère sur des terres dégradées et en pente, séquestre le carbone, atténue l'érosion des sols et améliore les moyens de subsistance en milieu rural en font une ressource idéale pour un développement responsable en Europe et au-delà.

L'INBAR est ravie de commencer très prochainement à travailler avec l'UE et tous ses partenaires pour réaliser le véritable potentiel du bambou.

Les constructions et les produits à base de bambou à l'honneur à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques

Du 6 au 18 novembre, la 27^e session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC COP 27) s'est tenue à Charm el-Cheikh, en Égypte. L'INBAR, en tant qu'observatrice des trois conventions de Rio, s'est illustrée cette année lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, en organisant deux événements parallèles et en participant à un autre événement, défendant l'importance du bambou pour s'attaquer aux problèmes climatiques mondiaux.

Le 14 novembre, l'événement parallèle intitulé *Le potentiel du bambou en tant que matériau pour la construction durable et le développement économique circulaire* a eu lieu au Pôle mondial d'innovation (*Global Innovation Hub*) de la CCNUCC. La session était consacrée à l'exploration du potentiel du bambou en tant que matériau de construction durable et de développement économique circulaire. Le centre d'innovation de la CCNUCC est une plateforme essentielle permettant à l'INBAR et à l'ONU de renforcer leur partenariat et leur coopération, en particulier

en ce qui concerne le développement d'applications et de produits innovants en bambou pour réduire les émissions de carbone, créer des emplois et favoriser l'égalité des sexes.

Le 16 novembre, l'événement parallèle organisé au pavillon Chine était entièrement consacré à l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* lancée conjointement par l'INBAR et la Chine au début du mois. Le bambou a été présenté comme une excellente ressource capable de contribuer de manière significative à la neutralité carbone et à la croissance verte tout en remplaçant les plastiques. Les conférenciers ont discuté de la nécessité d'une feuille de route complète qui soit réalisable et opérationnelle pour la mise en œuvre de l'initiative. D'autres domaines ont été mentionnés comme nécessitant plus d'attention, tels que la réalisation d'interventions sur les prix et les technologies.

L'INBAR participe à un comité clé sur la pollution plastique mondiale

La première session du Comité intergouvernemental de négociation (CIN) s'est tenue le 28 novembre 2022. L'INBAR a participé à la réunion, en soumettant une déclaration écrite aux côtés d'autres organisations internationales. La déclaration plaide fortement en faveur de la capacité du bambou à agir comme un matériau alternatif vert pour réduire la pollution plastique, attirant l'attention sur l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* lancée par la Chine en collaboration avec l'INBAR lors du BARC 2022. L'initiative renforcera l'utilisation du bambou comme alternative verte aux plastiques pour résoudre le double problème de la pollution plastique et du changement climatique tout en contribuant à l'Initiative mondiale pour le développement.

Dans sa propre déclaration, la Chine a exprimé l'espoir qu'un instrument juridique sur la pollution plastique sera de nature à résoudre les problèmes, en se concentrant sur les plastiques qui ont tendance à se retrouver dans l'environnement, en adoptant des mesures de contrôle pour différents types de plastiques et en renforçant le recyclage et l'élimination sécuritaire. En outre, la déclaration a également réitéré l'importance de tenir compte des différentes conditions et capacités qui existent d'un pays à l'autre pour la mise en œuvre d'un tel instrument juridique afin de garantir l'équité et des responsabilités communes mais différenciées.

L'INBAR, en tant qu'organisation intergouvernementale comptant 49 États membres provenant en grande partie des pays du Sud, est idéalement située pour s'impliquer dans la conception

et la mise en œuvre d'un instrument international juridiquement contraignant sur les plastiques. En effet, le bambou, en tant que matériau de biomasse verte, à faible émission de carbone, à croissance rapide, renouvelable et biodégradable, peut jouer un rôle unique non seulement pour relever les défis mondiaux tels que la pollution plastique, mais aussi le changement climatique, la réduction de la pauvreté et la restauration écologique. L'INBAR a déjà commencé à travailler avec des parties prenantes en Chine et dans d'autres États membres pour mettre en œuvre un plan d'action visant à soutenir la réalisation des objectifs de l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique*.

La Conférence des Nations Unies sur la biodiversité s'achève sur un accord majeur

Le 19 décembre 2022, les membres de la 15^e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB COP 15) ont annoncé l'adoption du Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité. Le cadre servira de modèle mondial pour la prochaine décennie de conservation et de gestion de la biodiversité. Ses mesures visent à stabiliser et à inverser l'accélération de la perte de la biodiversité et à renforcer notre capacité à protéger la nature.

Pablo Jácome, directeur régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et la région des Caraïbes, a prononcé la déclaration de l'INBAR lors de la session plénière de haut niveau au nom du directeur général de l'INBAR, M. Ali Mchumo.

Dans son discours, il a souligné que le bambou et le rotin sont des ressources essentielles pour les communautés du monde entier. Mais au-delà de cela, ils sont vitaux pour le maintien de la biodiversité planétaire, avec de nombreux animaux emblématiques tirant leur nourriture et leur abri de ces plantes, tels que les pandas géants, les gorilles, les lémuriers et d'autres êtres vivants moins connus. Compte tenu de la nature pragmatique et réalisable des solutions proposées par l'INBAR, le moment est venu de les adopter et de les soutenir à l'échelle mondiale. Comme mentionné à la fin de la déclaration, l'INBAR : « fait maintenant appel à davantage de ressources financières pour que nos membres continuent à mettre en œuvre des solutions pratiques utilisant le bambou et le rotin qui contribuent directement au Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020. »

Le bambou et le rotin – que l'on pourrait appeler « l'or vert » – sont maintenant prêts à rejoindre le combat pour rendre le monde meilleur pour les générations actuelles et futures.

35 SESSIONS PARALLÈLES



Le personnel de l'INBAR, de gauche à droite : Wang Renfei, responsable des programmes, Durai Jayaraman, directeur des programmes mondiaux et Li Yanxia, administratrice principale des programmes.

... Le nombre de sessions tenues au total au BARC 2022. Des conférenciers du monde entier ont fait des présentations lors des sessions parallèles hybrides, avec environ 1 000 participants en ligne et hors ligne.

Les sujets ont été divisés en quatre thèmes. Le premier thème, intitulé *La route vers la neutralité carbone*, comprenait une présentation de Marco Piazza, administrateur en foresterie au bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique. Il a discuté de l'état actuel des technologies de télédétection et de leur implications pour l'amélioration de l'évaluation des ressources mondiales, en particulier dans les pays du Sud pauvres en ressources où de grandes lacunes existent encore dans les données sur les forêts de bambous. Pour relever ce défi, la FAO et l'INBAR ont travaillé main dans la main pour mener des enquêtes forestières à travers le monde. Il a souligné que ces types de partenariats interinstitutionnels sont cruciaux lorsque les capacités nationales font défaut. Il a plaidé pour le renforcement des capacités et une

meilleure circulation des ressources techniques des pays développés aux praticiens forestiers locaux. Il a souligné que l'évaluation précise des ressources constitue le fondement de tout programme de développement, et tant qu'il existera des lacunes dans les données, les pays ne seront pas en mesure de tirer pleinement parti de leur potentiel de manière responsable.

Le deuxième thème, *Industrie verte et reprise économique*, était présenté par le professeur Xu Jianchu au Centre pour l'avenir des montagnes (*Centre for Mountain Futures*). Il a expliqué que les solutions basées sur la nature découlent des cinq piliers fondamentaux de la diversité biologique : les micro-organismes, les plantes, les champignons, les insectes et les animaux. Dans ses travaux, il s'intéresse particulièrement au rôle clé des champignons dans la revitalisation des paysages ruraux. Il a expliqué leur interconnexion avec les espèces d'arbres, de plantes et d'animaux, et a souligné que les relations

symbiotiques sont nécessaires à l'épanouissement des écosystèmes. De plus, ils peuvent être utilisés dans les systèmes agroforestiers pour non seulement stimuler la biodiversité, mais aussi générer des revenus supplémentaires pour les ménages ruraux. Cela est particulièrement évident dans la province chinoise du Yunnan, où un commerce florissant de champignons apporte des revenus complémentaires aux agriculteurs dans une région rurale traditionnellement pauvre. La mondialisation se poursuit rapidement, reliant ces villages reculés aux marchés des pays développés, où les champignons comestibles rares comme le *Matsutake* sont en forte demande. En fin de compte, étant donné la relation inextricable et complexe entre l'humanité et la nature, nos destins sont liés. D'après les mots de M. Xu, « aider la planète n'est en réalité qu'une autre façon de s'aider soi-même ».

Le troisième thème, *Matériaux innovants et développement du marché*, était mené par Mme Vidya R. Sankar, chercheuse postdoctorale à l'Université d'agriculture du Kerala et experte auprès des groupes de travail de l'INBAR sur la gestion durable des forêts de bambous et l'alimentation à base de bambou. Son discours a mis en évidence le potentiel du bambou pour élever le niveau de vie dans les communautés rurales. Elle a plaidé pour un développement et une commercialisation plus importante des pousses de bambou en tant que qu'aliment végétal regorgeant de nutriments et de fibres. Avec plus de 300 espèces de bambous comestibles capables de pousser sur une large gamme de sols sans concurrencer d'autres cultures lucratives, ses applications pour renforcer les économies rurales et servir de tremplin au développement vert s'avèrent extrêmement prometteuses. Elle a en outre décrit les progrès technologiques dans la transformation et le stockage, qui permettent une distribution mondiale quelle que soit la saisonnalité, et a décrit les méthodes domestiques pour fournir une source supplémentaire de revenus aux cultivateurs de bambou et aux petites industries de transformation des pousses.

Pour traiter du quatrième thème, *Travailler ensemble pour un développement inclusif et vert*, Mme Li Lan, directrice du développement industriel au Centre international pour le bambou et le rotin, a pris comme exemple le secteur chinois du bambou et le développement de plateformes collaboratives du bambou. Elle a également signalé le potentiel du développement de *clusters*, un mode de développement dans lequel différentes chaînes industrielles et entreprises interdépendantes s'unissent dans un effort de collaboration pour stimuler non seulement le

développement économique durable en Chine, mais aussi dans d'autres régions du monde, dont beaucoup sous-utilisent leurs ressources en bambou. Ce mode de développement pourrait, a-t-elle souligné, accélérer la transition verte. Une passionnante séance de questions-réponses a suivi sa session durant laquelle elle a présenté des solutions potentielles pour combler les lacunes en matière de technologie, de personnel, de marchés et de commerce, avec un large consensus sur l'importance de promouvoir le dialogue entre des acteurs disparates et les organismes de réglementation tout au long de la chaîne d'approvisionnement.



Li Lan, directrice du développement industriel au Centre international pour le bambou et le rotin.

Ces sessions parallèles ont été au cœur du congrès. Elles ont rassemblé des acteurs du monde entier qui ont échangé leurs meilleures pratiques, leurs connaissances et leurs expertises avec des collègues d'autres domaines. Les conversations tenues au cours de ces sessions ont aidé à établir les liens informels qui ouvrent la voie à des partenariats formels, des collaborations et des programmes conjoints qui s'attaqueront directement aux défis de portée mondiale à l'avenir. C'est là que réside le véritable pouvoir du BARC 2022 : il a servi de plateforme non seulement pour faciliter le dialogue, mais aussi pour unir les parties prenantes engagées dans le grand projet d'atténuation du changement climatique, de restauration des sols dégradés et de sauvegarde des écosystèmes vitaux.

CONCOURS INTERNATIONAL ANNUEL DE PHOTOGRAPHIE DE L'INBAR

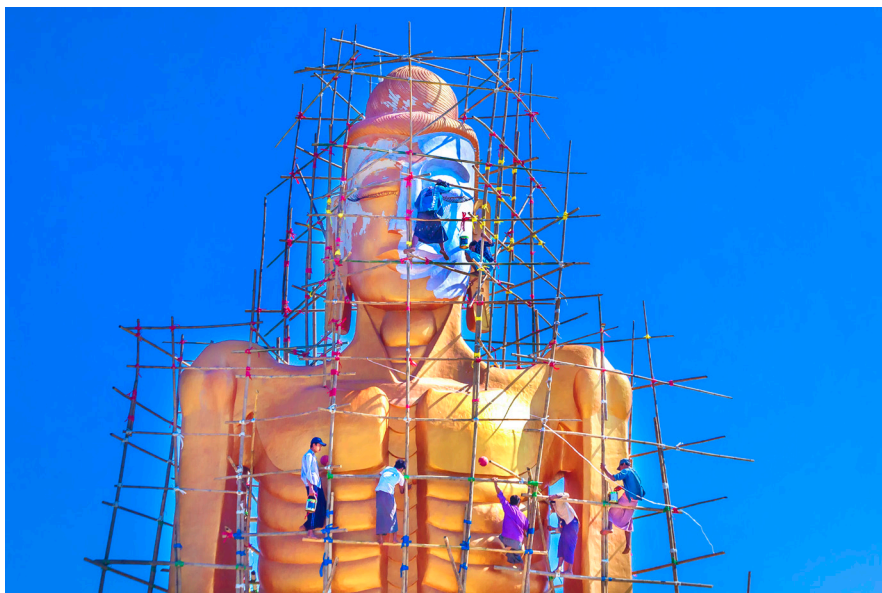
Cette année, le concours international de photos de bambou et de rotin de l'INBAR a reçu près de 200 belles candidatures venues de 22 pays à travers le monde. Parmi un groupe d'artistes aussi talentueux, il était difficile de sélectionner les gagnants. Un panel d'experts en photographie a sélectionné les images qui reflétaient le mieux les utilisations du bambou et du rotin pour le développement durable, en particulier dans les domaines clés de l'INBAR.

Cette année marque la troisième année consécutive du concours photo annuel de l'INBAR. Pour tous les spectateurs, il est clair que le monde du bambou et du rotin est un univers vibrant, plein de majesté et de vie. L'équipe éditoriale est ravie de présenter ci-dessous les œuvres gagnantes, qui ont également été exposées au BARC 2022, et de féliciter tous les participants pour leur vision artistique et leur talent.

1^{er} prix

Première place, le meilleur du bambou – Échafaudages en bambou par Kyaw Zay Yar Lin du Myanmar

« Les artisans utilisent des échafaudages en bambou dans la construction. Ils peignent et nettoient la statue de Bouddha à l'aide d'échafaudages en bambou, loin du sol sur un fond de ciel bleu brillant. Les échafaudages en bambou sont une image typique en Asie du Sud-Est. »



Première place, le meilleur du rotin – Des Panier en rotin pour transporter les durians de Muhammad Syarif. S d'Indonesie.

« Le rotin est une plante importante pour les producteurs de durians. Au pied du Bukit Barisan, il y a des nombreuses plantations de durians, sans accès aux transports. Les cultivateurs de durians transportent les durians récoltés dans leur panier en rotin, ils traversent la rivière et marchent environ 30 minutes. Grâce aux propriétés élastiques et solides du rotin, les durians arrivent à destination en toute sécurité. »





2^e prix

Deuxième place – *Le bambou dans les courses de vaches* de Muhammad Syarif. S d'Indonésie (ci-dessus)

«Le *pacu jawi* (course de vaches) est un événement important dans la culture du peuple Minangkabau dans la province du Sumatra occidental, en Indonésie. Cette course a lieu avant la saison de plantation du riz et célèbre la saison des récoltes. Cela permet aussi d'attendrir le sol des rizières. Durant la course, les jockeys utilisent un *jawi* pour diriger l'animal. Le *jawi* est composé de deux pôles de bambou sur les côtés gauche et droit, qui sont attachés au cou de la vache. La vache court et le jockey contrôle la vache à l'aide du bambou. La vache qui atteint la ligne d'arrivée en premier remporte la course.»

Deuxième place – *Les araignées urbaines* de Wong Chi Keung de Hong Kong (Chine) (à droite)

« Par rapport aux échafaudages en fer, ceux en bambou sont moins chers, plus rapides à construire et à transporter. À Hong Kong, les échafaudages en bambou sont souvent utilisés pour la construction de gratte-ciel et la rénovation de bâtiments, ce qui, à première vue, peut sembler un peu effrayant, mais est en fait assez sécuritaire lorsque cela est fait correctement. »





3^e prix

La Pêche durable par Sujan Sarkar de l'Inde

« L'Inde est dotée de ressources piscicoles riches et variées. De nombreux Indiens dépendent de la pêche pour leur subsistance. Les pêcheurs de l'Inde rurale jettent leurs filets de pêche à travers les rivières à l'aide de bambou, qui est un élément important du développement durable dans leur vie. »



Les Collecteurs de rotin par Pyi Soe Tun du Myanmar

« Les lianes de rotin, qui sont des produits naturels, sont souvent collectés en groupes. Dans les forêts, les maris coupent collectivement les lianes de rotin et les femmes restées au village les nettoient, les sèchent et les attachent ensemble. La communauté gagne généralement sa vie en exportant et en vendant le rotin à des ateliers et des usines qui fabriquent des ustensiles à partir de rotin. »



La cérémonie traditionnelle de Sandur kalongking par Wahyu Budiyanto d'Indonésie

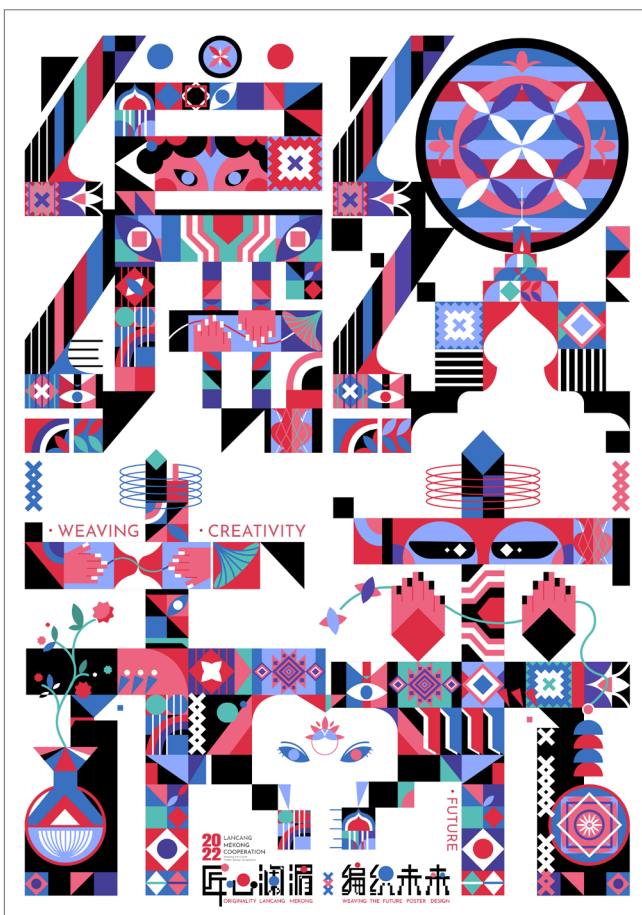
« Depuis l'Antiquité, le bambou a toujours été présent dans la vie quotidienne des Indonésiens. Bien qu'il soit généralement utilisé dans l'artisanat, ce moment capturé ici présente un homme utilisant deux perches de bambou imposantes pour mettre en scène une performance traditionnelle qui symbolise le voyage de la vie humaine de l'enfance à l'âge adulte et enfin à la vieillesse. »

CONCOURS DE GRAPHISME DE LA COOPÉRATION LANCANG-MÉKONG

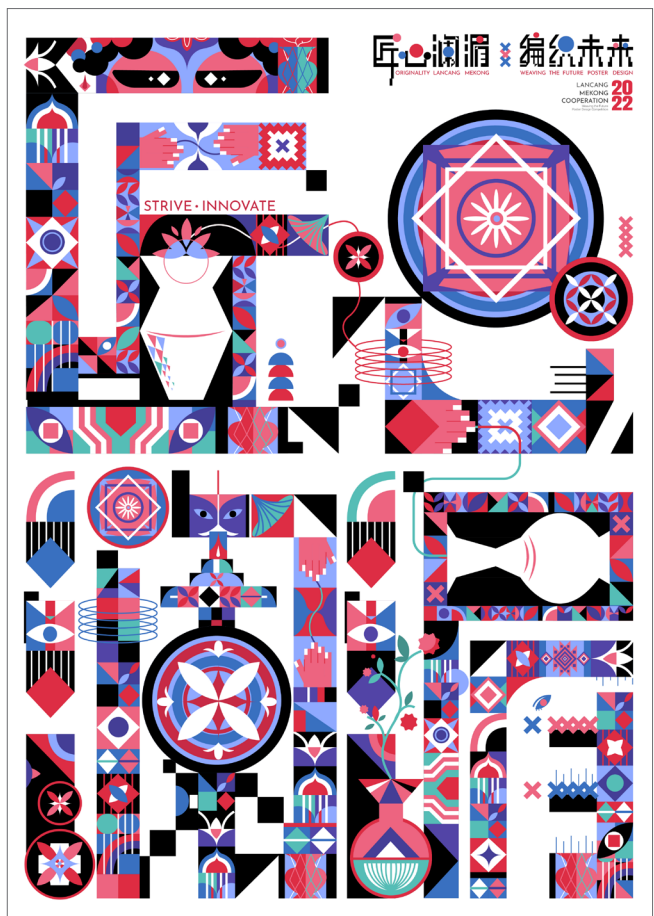
Lors de la 7^e réunion des ministres des Affaires étrangères de la Coopération Lancang-Mékong (LMC) qui s'est tenue à Bagan, au Myanmar, en juillet 2022, une déclaration conjointe pour l'approfondissement des échanges et l'enrichissement culturel mutuel entre les différentes civilisations de la LMC a été adoptée. Cette déclaration vise à promouvoir les échanges entre les personnalités et les organisations culturelles de premier plan dans les États membres de la LMC et à encourager la participation mutuelle aux festivals artistiques internationaux organisés par les pays de la région.

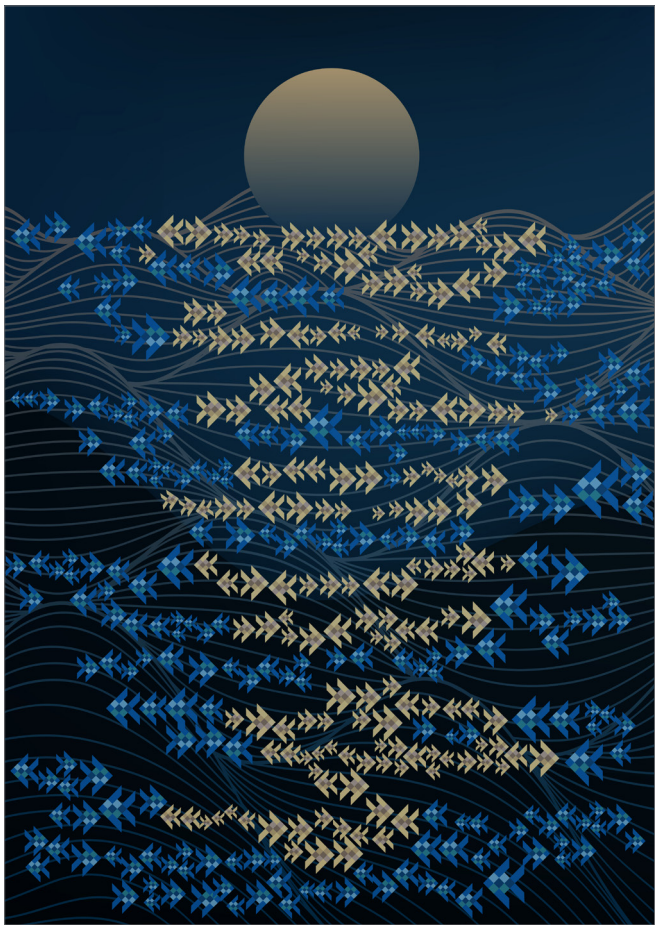
Dans cet esprit, le concours de graphisme de la Coopération Lancang-Mékong 2022 a été lancé, avec un appel à candidatures à travers toute la région du Lancang-Mékong. Le concours avait choisi pour thème « Tisser l'avenir » et proposait comme supports la conception d'affiches et la vannerie de bambou et de rotin. Les affiches célèbrent l'esprit de dévouement et de coopération et présentent une vision de l'innovation, de l'évolution et des échanges pleine de vie. Les sculptures en vannerie présentent les qualités uniques du rotin et du bambou sous forme de meubles, d'articles ménagers et d'œuvres créatives, tout en incorporant d'autres matériaux comme le métal, le cuir, le verre, la céramique, le bois et le tissu.

Les gagnants et gagnantes du concours d'affiches

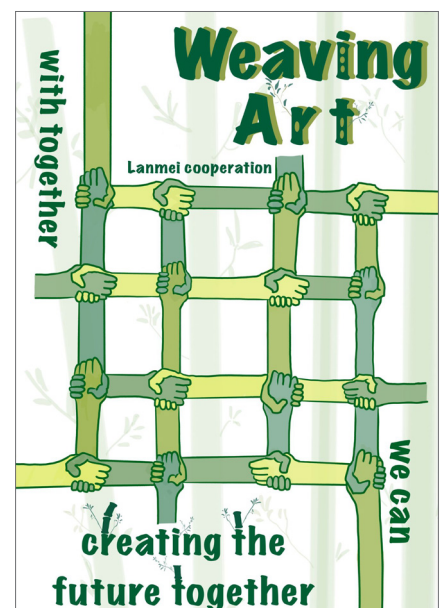


Tisser l'avenir de He Xinyue (Chine) : premier prix.





Deuxièmes prix, de gauche à droite : *La Lumière dorée des carpes* de Piyanoot Saiyakit (Thaïlande) ; *Tisser l'avenir* de Zhangyi Yanghong (Chine).



Deuxièmes prix, de gauche à droite : *Tisser l'avenir* de Cui Yuezhao (Chine) ; *Ensemble pour un avenir partagé* de Yu Xi et Yao Shenglei (Chine) ; *Saisir de nouvelles opportunités* de Chen Ying (Chine).

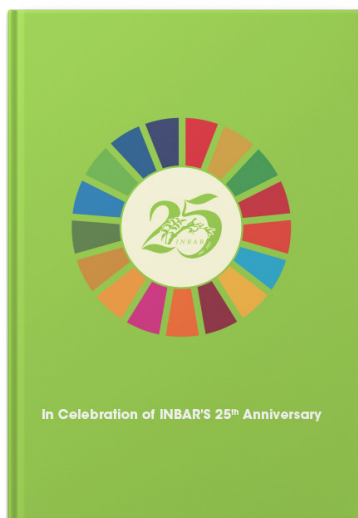
Les gagnants et gagnantes du concours de vannerie



Solidarité chinoise de Yang Yuan (Chine) : premier prix.



Deuxièmes prix, de haut en bas, de gauche à droite : *Le temps file* de Wang Guoliang (Chine) ; *Tabouret muffin* de Su Htewe (Myanmar) ; *Le Lancang-Mekong bleu* de Xu Yuelin et Zhou Tian (Chine) ; *Rotin rugissant* de Gui Chun (Chine) ; *Sur un nuage* de He Dongze (Chine).



POUR CÉLÉBRER LE 25^E ANNIVERSAIRE DE L'INBAR

Réalisé en commémoration du 25^e anniversaire de l'INBAR en 2022, l'*Album de l'INBAR* a été écrit pour servir d'introduction à l'histoire de l'INBAR, ainsi que de galerie de ses réalisations au cours des 25 dernières années. Le livre est divisé en cinq sections principales qui présentent une discussion approfondie sur le bambou, le rotin, la fondation de l'INBAR, les faits importants et la chronologie.

La première section détaille les contributions directes du bambou et du rotin aux Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. Pour l'ODD 1, « Mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes », le bambou et le rotin peuvent être la base d'une gamme de produits qui apportent des revenus supplémentaires et génèrent des opportunités d'écotourisme pour les ménages ruraux, tout en contribuant au commerce international. L'ODD 7 vise à « Garantir l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous », et le bambou peut jouer un rôle essentiel en tant que ressource renouvelable pouvant être convertie en charbon et en briquettes. Les matériaux de construction à base de bambou peuvent réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre et contribuer ainsi à l'ODD 11 : « Rendre les villes inclusives, sûres, résilientes et durables ». Le bambou et le rotin peuvent fournir des alternatives à faible émission de carbone et recyclables à de nombreux matériaux, avec de grands bénéfices pour le développement des économies

circulaires, soutenant de fait l'ODD 12 : « Assurer des modes de consommation et de production durables ». L'importante capacité de séquestration du carbone du bambou le rend encore plus compétitif pour stocker et empêcher la libération de dioxyde de carbone que certaines espèces d'arbres, contribuant ainsi directement à la lutte contre le changement climatique (ODD 13). Enfin, les services écosystémiques majeurs et multiples fournis par le bambou et le rotin, tels que servir d'habitat aux animaux, retenir les sols, prévenir le ruissellement de l'eau, etc. bénéficient à l'ODD 15 sur « la conservation des forêts et la préservation de la biodiversité ».

La section suivante se concentre sur l'histoire, la mission et la structure organisationnelle de l'INBAR. Fondée en 1997 avec pour mission « d'améliorer le bien-être des producteurs et des utilisateurs de bambou et de rotin, tout en préservant une base durable de ressources et en consolidant, coordonnant et soutenant la recherche et le développement stratégiques et adaptatifs », l'INBAR s'est inlassablement efforcée de promouvoir le bambou et le rotin en tant que solutions fondées sur la nature pour le développement durable. L'organisation s'attaque à des défis systémiques tels que les modes de consommation non durables, la perte de la biodiversité, la déforestation, le changement climatique, etc. De 9 États membres à l'origine, l'INBAR est passée à 49, avec des bureaux régionaux dans le monde entier et un siège à Beijing. Ses efforts au fil des années ont conduit à la reconnaissance du bambou et du rotin dans les trois Conventions de Rio, et l'INBAR a obtenu le statut d'observatrice à l'Assemblée générale des Nations Unies.

La troisième section met en lumière le travail exemplaire de l'INBAR dans différents domaines. Ses principales actions incluent l'union des États membres et des organisations partenaires face aux défis mondiaux ; la mise en avant du bambou et du rotin en tant que solutions basées sur la nature ; l'utilisation d'expertises politiques pour développer les secteurs du bambou et du rotin ; l'usage de projets de démonstration pour stimuler l'industrie ; la défense du bambou et du rotin lors d'événements internationaux ; le soutien à la recherche sur le bambou et le rotin ; l'organisation de formations dans le monde entier ; la formulation de nouvelles normes et la facilitation du commerce ; le lancement de l'initiative *Le bambou comme substitut au plastique* et l'action en tant que « courtier en connaissances » pour les pays du Sud. Dans l'ensemble, cela représente des réalisations majeures, non seulement pour l'institution INBAR, mais pour l'ensemble de la communauté mondiale alors

qu'elle s'attaque aux défis du changement climatique, de la dégradation de l'environnement, de la pauvreté rurale, du développement économique et plus encore.

Les deux dernières sections se concentrent sur les objectifs stratégiques de l'INBAR et présentent une chronologie détaillée des jalons historiques de l'organisation. Avec l'objectif global d'aider les pays à utiliser le bambou et le rotin en tant que solutions à la dégradation des terres, la régénération des forêts et des pâturages, aux pratiques énergétiques non durables, à la crise mondiale du logement, la pauvreté rurale, aux techniques d'agriculture et d'élevage non écologiques etc. L'INBAR cible quatre domaines spécifiques pour mesurer ses progrès. Il s'agit de l'élaboration des politiques, de la représentation et la défense de ces causes, le partage des connaissances et la formation, les actions de recherche et le soutien aux pays. Les retours dans ces domaines sont les jauges à l'aune

desquelles l'INBAR évalue son travail. La chronologie est un compte-rendu exhaustif des 25 dernières années, avec des dates importantes comme la fondation du siège de l'INBAR en Chine en 1997, la visite de l'ancien président chinois Jiang Zemin en 2008, les BARC 2018 et 2022 et d'autres visites de chefs d'État et événements importants.

Le livre est finalement un guide utile pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur le rôle du bambou et du rotin dans le secteur du développement durable, en particulier compte tenu du rôle unique de l'INBAR en tant que première organisation intergouvernementale à avoir son siège en Chine. Le livre sert en particulier de point de référence et de base de connaissances pour les planificateurs et les décideurs qui cherchent à intégrer le bambou et le rotin dans les programmes, politiques et stratégies de développement durable à travers le monde, en particulier dans les pays du Sud.

ÉVÉNEMENTS

6 au 18 novembre

Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques COP 27

Charm el-Cheikh (Égypte)

6 novembre

25^e anniversaire de l'INBAR

7 au 8 novembre

Célébration du 25^e anniversaire de l'INBAR et du deuxième congrès mondial sur le bambou et le rotin (BARC 2022)

Beijing (Chine) et en ligne

8 novembre au 13 décembre

Conférence internationale – Le bambou : un matériau de construction très durable et le 3^e Symposium mondial sur les matériaux et structures bio-composites durables

En ligne

21 novembre

Événement parallèle de l'ONU au Sommet de l'Union africaine sur l'industrialisation et la diversification économique : Chaînes de valeur du bambou pour une industrialisation inclusive et durable en Afrique

Niame (Niger) et en ligne

28 novembre au 2 décembre

Première Session du Comité intergouvernemental de négociation (CNI)

Punta del Este (Uruguay)

6 décembre 2022

Atelier OMC-CNUCED sur les substituts et alternatives durables aux plastiques

Genève (Suisse)

8 décembre 2022

Salon international du bambou de Yong'an 2022

Yong'an (Chine)

8 décembre 2022

Coalition de haute ambition pour mettre fin à la pollution plastique : feuille de route pour mettre fin à la pollution plastique d'ici 2040

Kigali (Rwanda)

8 au 12 décembre 2022

Salon international de l'industrie du bambou 2022

Sichuan (Chine)

7 au 19 décembre 2022

15^e réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (COP 15)

Montréal (Canada)



Des dirigeants se sont réunis au BARC 2022 pour parler de l'importance du développement durable des ressources en bambou et en rotin. Ils ont participé à des événements variés au cours du congrès, prononcé des discours et se sont engagés dans un dialogue des ambassadeurs. Dans leur rôle d'ambassadeurs, de représentants nationaux, de chefs de département et de représentants d'institutions intergouvernementales, ils et elles représentent une force institutionnelle considérable, prête à faire bouger les lignes dans les domaines du changement climatique, de la crise de la biodiversité, de la pauvreté mondiale et plus encore. Les événements comme le BARC 2022 servent de plateformes de dialogue et d'échange, et sont essentiels pour générer un consensus intersectoriel international afin de définir un programme de développement mondial.



ORGANISATION INTERNATIONALE
POUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

CHINE | CAMEROUN | EQUATEUR | ETHIOPIE | GHANA | INDE
www.inbar.int | [@INBAROfficial](https://twitter.com/INBAROfficial)